Musicologie de l'époque Moderne

Vies et carrières de musiciens au XIX^e siècle

Cécile Reynaud

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/426>

DOI : 10.4000/ashp.426

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 226-228

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Cécile Reynaud, « Vies et carrières de musiciens au XIX^e siècle », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 06 janvier 2009, consulté le 12 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.426>

VIES ET CARRIÈRES DE MUSICIENS AU XIX^e SIÈCLE

Chargée de conférences : M^{me} Cécile REYNAUD¹

Programme de l'année 2005-2006 : *Vies et carrières de musiciens au XIX^e siècle : le Prix de Rome de composition musicale, les enjeux de la virtuosité, les Mémoires de Berlioz*

Les dix conférences de l'année ont été consacrées au développement du travail sur l'édition critique des *Mémoires* d'Hector Berlioz.

Ce compositeur fut aussi un grand écrivain : ses *Mémoires*, qui ont connu une première édition commentée grâce à Pierre Citron, font l'objet d'un nouveau travail d'édition critique, enrichie des dernières découvertes de la recherche berliozienne : notamment l'édition (par Pierre Citron également) de la *Correspondance générale* du compositeur. L'équipe éditoriale est constituée de Peter Bloom, David Cairns, Pierre Citron, Catherine Massip, Cécile Reynaud.

Il s'agit de constituer une édition critique du texte, en prenant en compte pour son établissement ses nombreux états successifs avant sa publication de 1870 chez Calmann-Lévy (notamment dans le *Voyage musical en Allemagne et en Italie*, dans de nombreux feuillets, et jusque dans la correspondance de l'auteur). Le premier temps de ce travail consiste dans l'établissement du texte et de ses variantes au regard de ces différentes sources. Une seconde étape prévoit l'établissement d'un important appareil de notes, tant musicologiques qu'historiques ou littéraires.

Les étudiants ont été invités à mettre en pratique chacune de ces étapes et ont été ainsi amenés à consulter différents types de sources : les manuscrits autographes des *Mémoires*, mais aussi les lettres de Berlioz, ainsi que ses feuillets critiques. Ils ont cherché et utilisé les documents d'époque (presse, dictionnaires biographiques français ou étrangers, partitions et œuvres littéraires) pour la constitution de l'appareil critique : les collections Berlioz du département de la Musique de la BNF sont utilisées pour cette recherche.

Le programme des conférences s'est déroulé selon les axes suivants :

- présentation des *Mémoires* : Berlioz ; contexte historique et littéraire de la rédaction des *Mémoires* ;
- les différents moments de l'écriture du texte : étude de la composition de l'ouvrage ;
- les *Mémoires* comme témoignage musical sur une époque ;
- Qu'est-ce qu'élaborer une édition critique : exemples de grandes éditions critiques ; les différents états du texte, articles publiés dans la presse, correspondance, première publication des *Mémoires*, manuscrits, éditions corrigées, etc. Présentation des documents. La recherche des textes sources, archives privées, bibliothèques ;

1. On trouvera ici le résumé des conférences de M^{me} Reynaud pour l'année 2005-2006, qui n'avait pas pu être publié dans le précédent *Livret-Annuaire*, et, à sa suite, celui de l'année 2006-2007.

- mise en pratique : le chapitre 30 des *Mémoires*. Étude du passage d'un état du texte à l'autre (correspondance, feuillets critiques, manuscrit des *Mémoires*, épreuves corrigées);
- mise en pratique : établissement de variantes (ch. 30-32);
- mise en pratique : choix et rédaction des notes : les outils documentaires pour l'établissement des notes;
- choix et rédaction des notes : exercices pratiques.

Programme de l'année 2006-2007 : *Le savoir des musiciens*.

Cette année, les conférences ont porté de nouveau sur le XIX^e siècle et sur une question centrale dans la réflexion esthétique à cette époque : celle des liens entretenus entre les différentes disciplines artistiques. La question des ponts jetés entre les arts est importante d'un point de vue esthétique (en quoi la poésie est-elle musicale, la musique a-t-elle le pouvoir de « dépeindre » ?), mais nous l'avons d'abord envisagée d'un point de vue institutionnel, en étudiant plusieurs institutions dans lesquelles les musiciens rencontrent les autres artistes et parfois s'associent à eux.

En tout premier lieu se trouvent l'Institut avec son Académie des beaux-arts (dans laquelle les musiciens mettent un certain temps à trouver leur place) et le Prix de Rome.

Le Prix de Rome de composition musicale est créé en 1803. L'organisation de ce Grand Prix devait durer jusqu'en 1968 : il permit aux compositeurs de rejoindre à l'Académie de France à Rome peintres, sculpteurs et architectes.

Les sources pour la connaissance de cette institution, dans sa partie musicale, se trouvent dans plusieurs lieux de conservation : la plupart des fugues préparatoires, des partitions des concours d'essai, toutes les cantates primées et un certain nombre non primées, de même qu'une grande partie des « Envois » de Rome figurent dans les collections du département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France. Ces sources musicales doivent être complétées par un certain nombre d'autres fonds : les collections du Conservatoire, pour des fugues ou des cantates non primées ; les archives de l'Académie des beaux-arts, les collections de la bibliothèque de l'Institut, pour un certain nombre d'Envois et pour les livrets des cantates, y compris ce qui concerne le concours qui précédait le choix du poème définitif ; les archives de l'Académie des beaux-arts de l'Institut conservent également les procès-verbaux de cette académie ainsi que les règlements régissant l'Académie de France à Rome ; les Archives nationales, enfin, reçurent les versements de certaines archives du Conservatoire. Très peu de documents sont encore conservés à la villa Médicis de Rome, à l'exception de l'importante correspondance administrative des directeurs, essentielle pour la compréhension de l'histoire du Prix de Rome dans toutes les disciplines, et notamment pour la composition musicale.

Le travail avec les étudiants s'est orienté dans les directions suivantes :

- comment écrire un catalogue thématique raisonné sur les « sources du Prix de Rome » ? Les étudiants ont pu participer à la réflexion sur cette élaboration et met-

tre cette réflexion en pratique : comment trouver, rassembler et utiliser les différentes sources qui doivent permettre de le constituer ? Les partitions et les textes des cantates permettent d'étudier la forme spécifique de ce genre musical ;

— étude d'un exemple de l'histoire d'une institution musicale tout au long du XIX^e siècle. Les différentes sources bibliographiques et archivistiques pour la connaissance de cette institution ont été présentées. Le lien qui unissait le Prix de Rome et l'Académie de France à Rome à d'autres institutions centrales dans la vie musicale et artistique de l'époque (Institut, Conservatoire de musique, Opéra) a permis d'étudier certains aspects de ces grandes institutions parisiennes entre 1803 et 1914. Les étudiants des conférences de musicologie ont pu participer à la visite commentée des archives de l'Académie des beaux-arts ;

— étude des textes fondateurs du Prix de Rome de composition musicale, qui expliquent pour quelles raisons la musique est appelée à prendre place auprès des autres arts à l'Académie de France à Rome ;

— rapport entre les sujets des concours musicaux et ceux des Beaux-Arts.